



06 Paris-Champigny  
Mojo Boogie (6'47)

De Paris à Champigny  
C'est ma ligne de vie  
Venez visiter mon pays  
Venez voir comme il est joli  
Découvrez en une 1/2 heure  
Un panorama enchanteur

Faites le plein d'émotions rares  
Dans un train de tôle ondulée  
Qui vous arrache de la gare  
Dans un gémissement d'acier  
Mais il vaut mieux se cramponner  
On est secoué de tous côtés



08 Reste pas tout(e) seul(e) (4'49)

Quand l'injustice et le malheur  
Frappent à la porte de ton cœur  
Tu serres les poings d'impuissance et de douleur  
Si tu veux vraiment en finir avec toute sorte de domination  
Ferme ta télévision et sors de ta maison

Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
Dans ton malheur  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule

Si tu as mal à la Terre  
Chaque fois que tu gonfles tes poumons  
Qu' tu constates les effets de ta propre consommation  
Si tu t'effries de serre comme de ton alimentation  
Et qu' tu veux sauver la planète de sa destruction

Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
T'es pas tout seul  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule

Si tu subis l'oppression  
D'la mafia ou d'la religion  
D'la police de l'Etat ou du patron  
Si tu persistes à penser  
Que tous les humains sont égaux  
Quels que soient leur langue, leur sexe ou la couleur de leur peau

Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule  
T'es pas tout seul  
Reste pas tout seul  
Reste pas toute seule

12 R.A.T.P. (Rebelle A Tous Prix) (4,48)

Si tu es comme moi chaque fois qu' tu veux te déplacer / T'en as vraiment plein l'cul de mettre la main au porte-monnaie / Ça fait 10 fois qu' tu t'as serré mais t'es prêt à recommencer / Même s'ils ont voté des lois pour pouvoir nous emprisonner - Sauter la barrière, glisse-toi sous l'portillon / Esquive le G.P.S.R. et mets-toi à la course de fond / Combine voyage et sport sans titre de transport

Mais si t'es pas seulement rebelle et qu' t'as aut' chose dans la cervelle / Tu resquilles pas pour resquiller c'est un combat qu' t'as engagé / T'es d'avis qu'aujourd'hui les transports devraient être gratuits / Pour diminuer la pollution en même temps qu' la circulation - Sauter la barrière, glisse-toi sous l'portillon / Fais gaffe aux flics qu' en n'ont pas l'air et ne donne jamais ton vrai nom / Et voyage alors sans titre de transport

Les gens d'la R.A.T.P. aimeraient bien nous isoler / En tentant de nous faire croire qu' on serait les seuls à frauder / Mais on est tous précarisés, d'ailleurs voilà pourquoi / Avec ou sans emploi on veut qu' le transport soit un droit - Sauter la barrière, glisse-toi sous l'portillon / Ces pratiques égalitaires qu' il faut que nous imposions / Des gares aux aéroports, sans titre de transport

On sait tous que cet été les prix vont encore augmenter / C'est qu' ils ont sophistiqué les moyens de nous contrôler / Ceux qui peuvent pas payer vont forcément s'mettre à gruger / Et la prochaine augmentation s'ra ainsi déjà justifiée - Sauter la barrière, glisse-toi sous l'portillon / Ouvre la porte à tes frères qu' on investisse tous les wagons / Et qu' on voyage sans tort, sans titre de transport

Mais c'est la R.A.T.P. la première à nous agresser / A toujours nous surveiller pour pouvoir nous verbaliser / Et après elle s'étonne que personne ne lui pardonne / Quand on lui rend les coûts de la pression qu' elle met sur nous - Sauter la barrière, glisse-toi sous l'portillon / Ouv' moi la porte par derrière qu' on nique ces caméras-matons / Et qu' on voyage encore sans titre de transport

Terrorisme psychologique, chantage à la tranquillité / C'est là toute la politique de la R.A.T.P. / Imagine que les frais de leur système policier / Soient mis au service du bien être de l'usager - Plus de barrière et plus de portillon / Plus d'embuscade des hommes en vert et plus de caméras-matons / Voyage et confort sans titre de transport.

On manque pas les entrepôts  
Ni les usines délabrées  
Avec leurs vestiges de carreaux  
Et leurs palissades éventrées  
Le béton et le fer rouillé  
Y a rien de mieux pour faire rêver

Tiens v'là la gare de Noisy-l'Sec  
C'est là que j'ai passé mon Bac  
Ça fait le même effet sans déc'  
Que de goûter de la matraque  
Sorte de rite d'initiation  
Pour les peuplades de la région

Dans une plantation d'H.L.M  
Peut-être que vous apercevrez  
Ceux qu'on a viré du système  
Pour la réserve de leur cité  
Offrez-vous le frisson d'la zone  
Hors de portée des autochtones



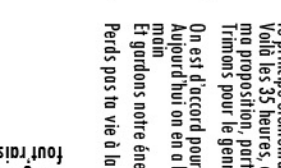
On est d'accord pour travailler, on veut pas s'remettre à chasser / Mais dans ces conditions, ça pue trop l'exploitation / Aujourd'hui on en a les moyens d'offrir le confort à chacun / Bossons selon nos besoins, reprenons not' destin en main  
Et gardons notre énergie pour vivre la vie qu' on a vraiment envie...!  
Perds pas ta vie à la gagner !

On ne profite pas parce que nous les laissons faire (3'49)

Ah ! voilà d'la végétation  
On doit être assez loin de Paris  
Mais c'est bizarre elle sent pas bon  
Et pis elle est toute aplatie  
A croire que comme les habitants  
Elle ne sait pas vivre autrement

Dans un couloir de réclames  
On est accueilli à Rosny  
Cité dortoir, ville sans âme  
Les commerces polarisent la vie  
C'est dans ce décor de bonheur  
Qu'a vu le jour, qu'j'ai ma petite sœur

L'hospitalité légendaire  
D'ceux qui voyagent à vos côtés  
Lèvres pincées, œil de travers  
Aura tôt fait d'vous sidérer  
N'essayez pas de leur parler  
Ils croiraient qu'vous les agressez



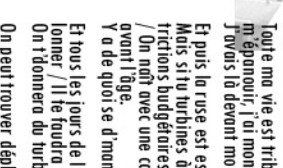
On peut trouver déglacé d'oser cracher sur le taf / En cette période d'austérité où tant de gens sont en carafe / Mais le principe élémentaire de cette logique meurtrière / C'est que la peur de la misère fait accepter les bas salaires / Voilà les 35 heures, ouh là la quel bonheur ! / 800 millions d'êtres humains qui meurent encore de faim / Écoute donc ma proposition, partageons tous la production / 6 milliards de mets qu' labueur et vive la semaine de 4 heures. Trions pour le genre humain et non plus pour le profit de quelques uns

On ne profite pas parce que nous les laissons faire (3'49)

Perron vague traditionnelle  
Avec ses collines d'ordures  
Propose un site exceptionnel  
Aux amoureux de la nature  
Venez respirer un air pur  
Parfumé aux hydrocarbures

Contemplez à Fontenay-sous-Bois  
Cette superbe cité de verre  
C'est là que pour la première fois  
Je m'suis vendu contre un salaire  
Tant de souvenirs prestigieux  
Sur une simple ligne de banlieue

Sacrifiez à la tradition  
Obtempérez au contrôleur  
Répondez à toutes ses questions  
Il est inculte n'oyez pas peur  
Pour un souvenir encore plus fort  
Offrez-vous donc la fouille au corps



Tout le monde est tributaire, de la misère d'un salaire / D'un salaire de misère dans une situation précaire / Et pour m'épanouir, j'ai mon quota de loisirs / L'art et ses imitations, l'en parlent à mon patron  
J'avais la devant moi les joies et les aïeux du salariat...  
Et puis la ruse est essentielle pour ce système criminel / On nous promet le 7e ciel sous la formule du temps partiel / Mais si tu turbinas à moitié, est-ce que t'auras de quoi payer / Les courses et le loyer ? Le gaz et l'électricité ? / Restrictions budgétaires, licenciements structurels / Et toujours ceux qui gèrent qui augmentent en nombre exponentiels / On nait avec une cage comme au vieux temps de l'esclavage / Si tu refuses le marchandage, on te laisse pourrir avant l'âge.  
Y a de quoi se d'mander si on vit vraiment la vie qu' on a envie...  
Et tous les jours d' l'année, tu devras être disponible / C'est ça qu' ça veut dire être "flexible", être toujours prêt à bou-lonner / Il te faudra adapter ton appétit biologique / Combler de la logique, à l'appétit du marché  
On t'annonce du turbin si demain l'économie en a besoin

On ne profite pas parce que nous les laissons faire (3'49)

Pittresques maisons de banlieue  
Aux murs dégoulinants d'ennui  
Paraboles et chien dangereux  
Ici on est au paradis  
Mais il vaut mieux ne pas traîner  
Ici les anges sont armés

Champigny on est arrivé  
Vous qui s'rez bientôt reparti  
Je peux maint'nant vous confirmer  
C'que vous aurez déjà compris  
Jamais j'irai donner ma vie  
Pour aller défendre la patrie.



Au commencement, j'trouvais même ça marrant / Vlà que j'pouvais gagner d't'argent en toute légalité / J'étais dev'nu solitaire et même mes parents / S'mettant à m'considérer avec un brin d'hostilité / Mais c'est petit à petit, à la longue que j'me suis dit / Tu bosses tous les jours comme un con, t'as plus l'temps d'écrire de chansons / Le soir t'es crevé, l'matin t'es fatigué / T'as l'week-end pour récupérer avant une semaine à tirer.  
J'ai commenté à m'demander si j'avais vraiment la vie qu' j'avais envie...  
Faisons un tour d'horizon, examinons les solutions / Qui sont à notre disposition pour gagner notre intégration / Infirmité, C.S.S, C.N.E, A.N.P.E / A part ces quatre lacets y'a pas d'échappatoire c'est le trottoir / On crie vive le progrès, vive les congés payés / C'est vrai qu'depuis l'début du siècle, la production a doublé / Les profits, augmenté, est-ce que la bourse va exploser ? / Mais la médaille a deux côtés et le chômage a quadruplé.  
J'ai commenté à m'demander si on vit vraiment la vie qu' on a envie...  
Toute ma vie est tributaire, de la misère d'un salaire / D'un salaire de misère dans une situation précaire / Et pour m'épanouir, j'ai mon quota de loisirs / L'art et ses imitations, l'en parlent à mon patron  
J'avais la devant moi les joies et les aïeux du salariat...  
Et puis la ruse est essentielle pour ce système criminel / On nous promet le 7e ciel sous la formule du temps partiel / Mais si tu turbinas à moitié, est-ce que t'auras de quoi payer / Les courses et le loyer ? Le gaz et l'électricité ? / Restrictions budgétaires, licenciements structurels / Et toujours ceux qui gèrent qui augmentent en nombre exponentiels / On nait avec une cage comme au vieux temps de l'esclavage / Si tu refuses le marchandage, on te laisse pourrir avant l'âge.  
Y a de quoi se d'mander si on vit vraiment la vie qu' on a envie...  
Et tous les jours d' l'année, tu devras être disponible / C'est ça qu' ça veut dire être "flexible", être toujours prêt à bou-lonner / Il te faudra adapter ton appétit biologique / Combler de la logique, à l'appétit du marché  
On t'annonce du turbin si demain l'économie en a besoin

On ne profite pas parce que nous les laissons faire (3'49)

10 La peau de chagrin (5'28)

On ne profite pas parce que nous les laissons faire (3'49)